

Retour d'enquête

Professeur·es des écoles stagiaires 2023-2024



Pour la huitième année, la FSU-SNUipp a mené une enquête en ligne auprès de **854** professeur·es des écoles stagiaires (842 en 2022-2023, 988 en 2019-2020) afin de donner à voir la réalité de leurs conditions de formation et d'entrée dans le métier.



Pour la deuxième année, le temps de formation diffère selon le profil des stagiaires :

➡ Celles et ceux issus·es d'un master MEEF sont en responsabilité de classe à 100 % et n'ont droit qu'à 10 à 20 jours de formation dans l'année.

➡ Quant aux autres, leur mise en stage est similaire aux années précédentes, à savoir, 50% de responsabilité de classe et 50% en formation à l'INSPE.

Une année difficile

Impressions



Débordé·es à **51%**

Stressé·es à **50%**

les stagiaires vivent une entrée dans le métier particulièrement éprouvante.

Le temps de travail qui déborde



Les stagiaires à 100% en responsabilité de classe déclarent en moyenne travailler **45h54** quand les stagiaires à 50% déclarent travailler quasiment 1h30 de plus soit **47h20**

Cette charge de travail prend en compte le temps

de classe

**de préparation et
de correction**

de formation

auquel s'ajoute le temps personnel dévolu aux exigences de la formation.

Plus d' **1/3** d'entre elles et eux déclarent travailler 50h ou plus par semaine.



Cette charge de travail bien trop importante est notamment due au poids de la responsabilité de classe.

Des temps de trajets importants



Plus de **11%** des stagiaires mettent **une heure ou plus** pour se rendre dans leur école.

Par ailleurs, près d' **1/3** des stagiaires à 50% doivent effectuer plus d'une heure de trajet pour se rendre à l'INSPE.

Ce temps vient s'ajouter au temps de travail hebdomadaire déjà très conséquent.



La réforme Blanquer a engendré une baisse importante du nombre de stagiaires en INSPE obligeant certain·es à devoir se former dans un autre département que celui de leur recrutement. Pour la FSU-SNUipp les sites départementaux doivent être maintenus et au moins un site dans chaque département garanti.

Des difficultés financières



27,5%

des stagiaires éprouvent aujourd'hui des difficultés financières

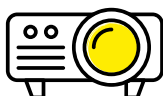
7,5%

ont dû prendre un 2nd logement

24,4%

ont dû déménager

Un manque de projection dans le métier



Ils et elles sont près de **18%** à ne pas se projeter

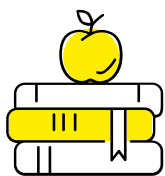
dans le métier au-delà de 5 ans, dont **13,2%**

se demandent chaque jour combien de temps ils et elles vont tenir.



Cela démontre bien que les conditions d'entrée dans le métier sont très insatisfaisantes et se sont dégradées. Les démissions chez les stagiaires ont été multipliées par presque 6 entre 2013 et 2021 passant de 0,7% à 4%.

Une mise en responsabilité insuffisamment préparée



Les **3/4** des stagiaires ne se sentent pas assez préparé·es pour avoir la responsabilité d'une classe.

Les stagiaires à 100% en responsabilité de classe sont **68,2%** à avoir ce sentiment.

Ce ressenti est encore plus important chez les stagiaires n'ayant pas suivi de master MEEF) ➡ **84,9%**



Les stagiaires ayant répondu à notre enquête sont près d' (23,4%) à n'avoir jamais fait de stage dans l'enseignement public avant d'avoir la responsabilité d'une classe.

1/4

Une formation insatisfaisante

Des difficultés dans les situations de classe

88,4%

des stagiaires se sentent parfois ou souvent en difficulté dans les situations de classe

Principales difficultés :



Gestion de l'hétérogénéité

➡ **66,9%**



Gestion de la difficulté scolaire

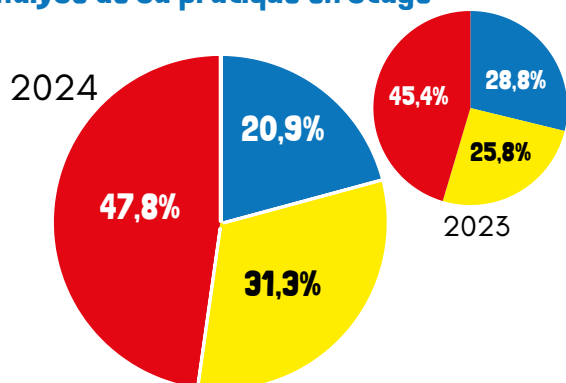
➡ **51,6%**



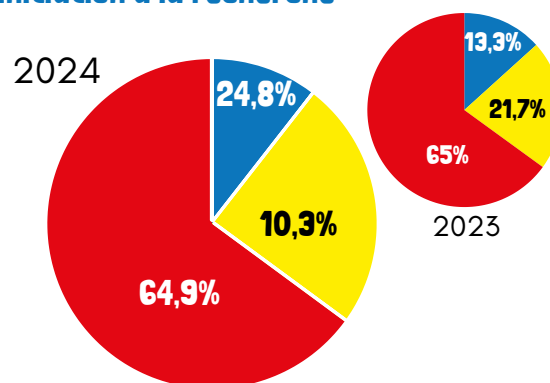
Ces savoirs professionnels, essentiels à la réussite de toutes et tous les élèves, sont pourtant niés par la politique éducative du gouvernement qui base ses nouveaux programmes sur un modèle d'élève imaginaire. Tournant le dos aux consensus scientifiques, leur structure est réalisée en fonction de l'âge des élèves comme si toutes et tous apprenaient en même temps au même moment.

Des stagiaires insatisfaits de leur formation INSPE

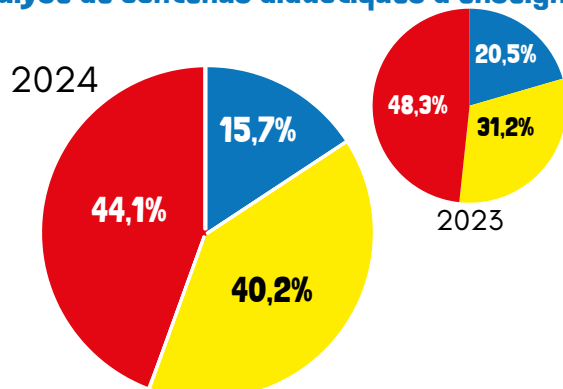
Analyse de sa pratique en stage



Initiation à la recherche

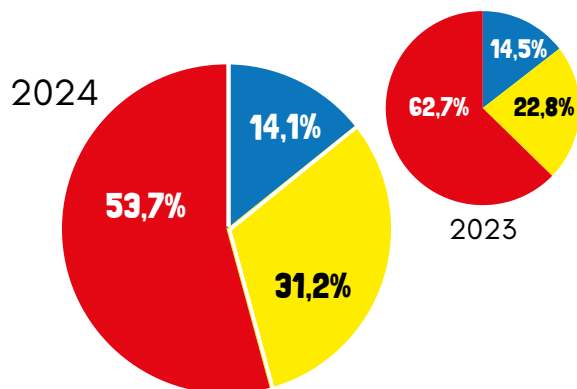


Analyse de contenus didactiques d'enseignement

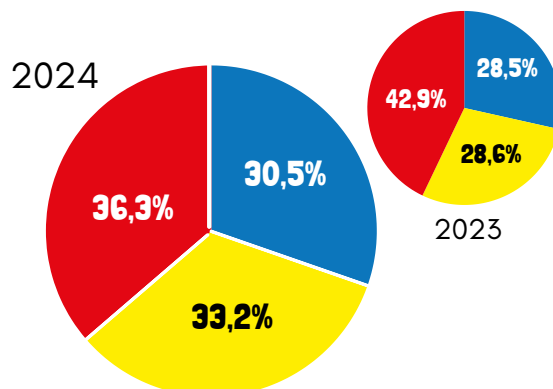


-  Satisfaisant à très satisfaisant
-  Relativement satisfaisant
-  Peu à pas satisfaisant

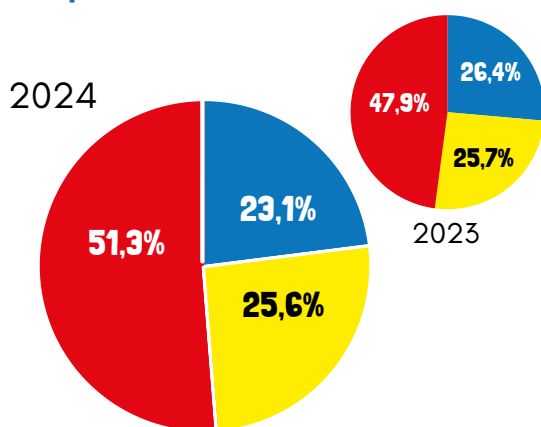
Pratique pédagogique et gestion de classe



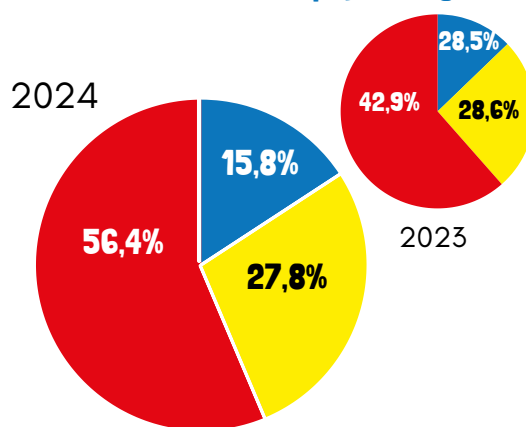
Connaissance des disciplines à enseigner



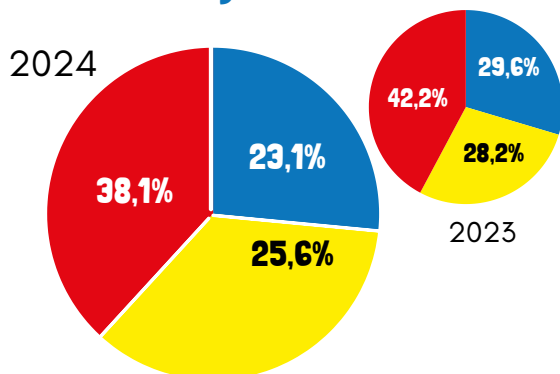
Numérique (TICE)



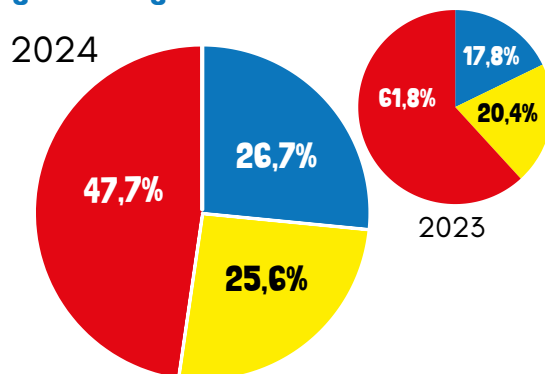
Connaissance de l'élève (psychologie, sociologie, ...)



Connaissance du système éducatif



Langue étrangère



La formation reçue à l'INSPE n'est pas satisfaisante. Initiation à la recherche, pratique pédagogique et gestion de classe ainsi que connaissance de l'élève restent les points noirs de la formation.

Ces éléments sont pourtant essentiels à la démocratisation de la réussite scolaire. Alors que la dernière évaluation TIMSS de 2024 confirme que l'école française est l'une des plus inégalitaires, il est urgent de repenser la formation des professeur·es des écoles et de la recentrer sur ces éléments.

Un stage non conçu dans une logique de formation

Affectation

Les PES sont près de **16%** à être affecté·es dans **l'enseignement spécialisé, l'éducation prioritaire ou encore en CP** alors que les textes recommandent d'éviter ces affectations particulièrement difficiles pour débiter dans le métier.

Le tutorat de terrain

3,9% des PES ne sont pas suivies par des PE certifiées aux fonctions de formation.

13,9% d'entre elles et eux ont reçu moins de trois visites au 1er mars.

Le tutorat INSPE

Près de **8%** des stagiaires à 50% en responsabilité de classe n'ont pas de tuteur ou tutrice INSPE alors que les textes prévoient pour elles et eux un double tutorat INSPE/DSDEN.

Parmi celles et ceux qui sont suivies par l'INSPE, **17,2%** n'avaient reçu aucune visite de leur tuteur ou tutrice au 1er mars. Les trois quarts (76,74%) ont reçu moins de 3 visites.

La formation des stagiaires à 100% en responsabilité de classe

Alors que les textes leur prévoient 10 à 20 jours de formation,

plus de **30%** d'entre elles et eux ont reçu de moins de 10 jours de formation.

Pour **82,5%** des PES, ces jours de formation n'ont pas donné lieu à un allègement du temps de service comme le prévoient les textes.

➡ C'est 10% de plus qu'en 2023.

De plus, pour **16,6%** les jours de formation ont eu lieu pour tout ou partie sur les vacances scolaires.

➡ C'est près de 12% de plus qu'en 2023.



Les stagiaires ont besoin de temps pour préparer leur classe et se reposer au cours de cette année très dense. Cette surcharge de travail dégrade encore davantage l'entrée dans le métier.

Conclusion

La formation reçue par les stagiaires en amont et pendant l'année de stage **ne répond pas aux besoins des entrant·es dans le métier** qui se retrouvent trop souvent en difficulté. Avec une année surchargée et un stage non conçu dans une logique de formation, les conditions d'entrée dans le métier restent largement **insatisfaisantes**.



Pour la FSU-SNUipp, le stage ne devrait pas dépasser un tiers temps de responsabilité afin de permettre des allers-retours constants entre le terrain et l'analyse de pratique.

La formation initiale doit être repensée pour permettre aux lauréat·es des concours une **entrée plus sereine dans le métier**. Elle doit aussi offrir une **formation de qualité, progressivement professionnalisante**, et des **conditions de travail satisfaisantes** pour les stagiaires et les formateurs et formatrices.

Alors qu'à la rentrée 2023, Gabriel Attal, alors Ministre de l'EN, assurait qu'il n'y avait pas de "crise de vocation", moins d'un tiers des stagiaires interrogés déclarent avoir souhaité devenir PE dès l'obtention du bac. En parallèle, le nombre de pertes de recrutements ne cesse d'augmenter, tout comme le nombre de démission de stagiaires.

Si la formation est un levier pour lutter contre la crise structurelle que traverse le métier enseignant, il est également urgent d'améliorer les conditions de travail et de rémunération de l'ensemble de la profession.

Les chiffre-clés



Plus de **50%** des répondant·es se sentent débordé·es et stressé·es durant leur année de stage.



En moyenne, **3/4** des stagiaires ayant répondu ne se sentent pas assez préparé·es à la responsabilité de classe.



88,4% sont parfois ou souvent en difficulté dans les situations de classe.



Près d' **1/4** d'entre elles et eux n'ont jamais fait de stage dans l'enseignement public avant d'avoir la responsabilité d'une classe.



Les stagiaires déclarent en moyenne travailler **46h19**



Près de **18%** ne se projettent pas dans le métier au-delà de 5 ans, et **13,2%** se **demandent chaque jour** combien de temps ils et elles vont tenir.